

Marie Moret à Henri Buridant, 1er mai 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (141r, 142r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 1er mai 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46671>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméAccuse réception de la lettre de Buridant du 29 avril 1897. Marie Moret a remboursé à Émilie Dallet les 125 F que Buridant a perçu pour elle, aussi les dépenses à venir pour *Le Devoir* sont-elles couvertes. Diverses questions relatives au *Devoir* : versement de 3 dollars de monsieur Morrill de Vineland, que doit encaisser Offroy et Cie ; le nom de Martin Reymond biffé du registre des abonnés ;

information de Buridant sur les récompenses exceptionnelles à distribuer à la fête du Travail, dont Marie Moret regrette le faible nombre ; la totalité du tirage du numéro de mai 1897 du journal sera expédié à Guise, sauf 4 exemplaires ; « le peu qui est à dire en ce moment touchant la fête du Travail » paraîtra dans le numéro de juin dont Marie Moret livrera les manuscrits à l'imprimeur avant son départ de Nîmes. Faute de temps, Marie Moret n'a pas répondu à la lettre de madame Louis du 5 avril 1897 : les appartements de Marie Moret et d'Émilie Dallet sont probablement remis en état. Compliments adressés à mesdames Louis, Roger, Allart et à la famille Rousselle. Dans le post-scriptum, demande à Buridant de lui écrire comment s'est déroulée la fête du Travail.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Finances personnelles](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Morrill, Daniel Follansbee \(1817-1900\)](#)
- [Offroy et Cie](#)
- [Reymond, Martin](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Rousselle \[famille\]](#)

Événements cités [Fête du Travail du Familistère \(2-3 mai 1897, Guise\)](#)

Lieux cités [Vineland \(New Jersey, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

1er Mai 1897

Mon cher Burdant,

Je vous remercie de votre lettre
du 21 avril.
Nous avons bien reçu tout
ce que vous mentionnez.
Je l'ai remis à Madame
Dallet les 12 francs que
vous avez touchés pour elle,
ce que fait que je vous sais
en fonds pour les besoins
du journal. Nous pourrons
besser nos comptes en
consequence.

J'ai porté sur mon
register le trois dollars
(12 francs) versé par M. Morill,

de Sandusky, New Jersey;
la maison d'anon Guillard
de Paris. Va sans doute com-
me il y a 2 ans les encadrer
sans difficulté pour mon
compte.

J'ai biffé le nom de
M. Martin Raymond.

— Plus bonne note de vos
indications touchant les
récompenses exceptionnelles

Comme je explore qu'il y
ait si peu de propositions
utiles! — — — —

— Merci de vos autres
informations.

Le Devoir de Mai
s'achète. Il nous sera
expédié tout entier, sans
grave numéro seulement

car notre retour est
proche, sans doute, bien
que non fixé encore.

C'est, comme en ces
dernières années, dans
le numéro de juin (où
je vais livrer les ma-
nuscrits avant mon
départ) que sera le peu
qui est à dire en ce mo-
ment touchant la fin
du travail.

Si j'avais eu plus de
temps, j'aurais écrit à
Madame Louis. J'ai
toujours fait sa lettre du
côté. La renvoie m'est
des chers chez Madame
Daller comme chez moi.

soit être bien avancée,
si non achorée.

Veuillez exprimer
à Madame Louis comme
aux personnes mentionnées
par vous tout le plaisir
que nous aurons à les
revoir; je veux dire
Madame Biegel, M. Koch
la famille Bressolle
et tous les Votres, mon
cher Burdant. Ajoutez
nos meilleures amitiés
et celles de M. Dubre.

Bien cordialement

M. Godin

D.S. Je vous serai très obligé aussitôt
que la fin du travail sera terminée de
me dire si tout s'est passé avec le
calme et s'entraîne habituels. Ainsi que je
réponde en convenance à ce que je
suis en mesure de faire.